LES NUITS DU PIANO

Ouverture royale avec Miroslav Kultyshev ce soir au Palais des Gouverneurs de Bastia

Patrice Moracchini, directeur artistique du festival. / PHOTO JEAN-BAPTISTE MILLOT

Les Nuits du piano d'Erbalunga sont entrées dans le cercle fermé des festivals de musique qui ne sont pas à bout de souffle au terme de quelques éditions.

Au contraire, si le plateau artistique a été d'emblée d'un niveau élevé, le public n'a cessé de croître au fil des étés. La huitième édition ne dérogera pas à la règle. D'abord, les concertistes invités sont au top et remplissent les salles du monde entier ; ensuite, le festival a le souci constant d'innover, par exemple, en enrichissant sa programmation d'autres instrumentistes que le piano.

Mais, ce soir, la petite révolution, c'est le choix du lieu. La première affiche ne se déploie pas au théâtre de verdure de Brando comme les quatre suivantes mais au Palais des Gouverneurs. *"Un site historique qui, par le passé, a accueilli d'immenses musiciens, un cadre idéal pour ce type de concert solo qui nous donne l'opportunité d'élargir le public aux mélomanes bastiais et notre rayon d'action pour promouvoir la manifestation."* Patrice Moracchini, le directeur artistique, ne mord pas sur le format habituel, il s'agit d'une greffe qu'il espère féconde. *"Nous sommes à contre-courant de la plupart des festivals de musique qui rétrécissent leur nombre de dates. Nous, nous faisons le choix d'étoffer l'édition d'une nuit supplémentaire."*

Un Prix Tchaïkoski

Il y a un mois, Alexandre Kantorow réalisait l'exploit, à 22 ans, d'être le premier Français à remporter le grand prix du Concours Tchaïkovski, la compétition la plus prestigieuse au monde, et ce, depuis sa création en 1958. Non seulement ce brillant pianiste s'était produit à Erbalunga l'été dernier, mais ce soir, pour l'ouverture, le choix s'est porté sur un lauréat du même concours, le pianiste russe Miroslav Kultyshev. Un prodige qui a donné son premier concert public à six ans et, à dix ans, il interprétait le concerto en ré mineur de Mozart à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg. Concertiste accompli, il a un jeu très personnel qui déconcerte parfois la critique mais enthousiasme toujours les auditoires. *"Nous sélectionnons nos artistes avec le plus grand soin sans jamais donner la primeur à ceux qui écument les festivals*, poursuit Patrice Moracchini. *Au fil des années, nous avons tissé un réseau pour nous tenir informés, mais nous fonctionnons aussi sur les coups de cœur, des pianistes peu connus mais au talent hors du commun. Avec Miroslav Kultyshev, je pense que le public des Gouverneurs est particulièrement choyé car il interprète toujours des pièces majeures."*

En l'occurrence, les 24 préludes de Chopin, la sonate en si mineur de Liszt puis, du même compositeur, la 19e rhapsodie arrangée par Vladimir Horowitz. La "Nuit" chez les Gouverneurs s'annonce magique.

J.-M. R.

Réservation sur le site du festival ou par téléphone au 06.20.25.23.10.